



Evaluation des diplômes Masters – Vague A

ACADÉMIE : TOULOUSE

Établissement : Université Toulouse 2 – Le Mirail

Demande n° S3110057270

Domaine : Arts, lettres et langues

Mention : Arts plastiques, arts appliqués

Présentation de la mention

La mention « Arts plastiques, arts appliqués » comporte cinq spécialités : « Recherche, création et médiation artistiques » ; « Création-recherche en arts visuels », « création numérique » ; « Arts appliqués, couleur, image, design » ; « Design transdisciplinaire - culture et territoire ». Elle couvre ainsi un champ vaste au regard des perspectives professionnelles avec un découpage irrégulier, les deux premières spécialités restant plutôt généralistes, les deux suivantes mieux délimitées et la troisième proposant un rapprochement original.

Avis condensé

- Avis global :

La mutation d'une organisation disciplinaire de l'enseignement des arts en une organisation par les professions est la principale caractéristique de cette mention. La difficulté de cette démarche tient au fait qu'il faut non seulement prendre en compte de nombreux métiers, mais également envisager leur disparition, leur évolution, voire l'émergence de nouvelles fonctions. Ces exigences sont reflétées par le nombre des spécialités, par leur plus ou moins grande « ouverture » et par la tentative de définir un nouveau métier (design transdisciplinaire). Cette orientation est rendue possible par le nombre et la qualité des intervenants, par l'existence d'une spécialité structurante, la couleur, qui constitue un point d'appui et une reconnaissance pour toute la mention et par une démarche de projet encadrée par la recherche ; cependant, les liens avec les professions du domaine gagneraient à être étendus au-delà de l'implantation territoriale de l'établissement. On retrouve dans les programmes d'enseignement des traces de l'organisation disciplinaire sous la forme d'une « mutualisation » qui ne l'implique pas nécessairement, en tout cas s'il ne s'agit que d'une mesure d'économie. La prise en compte de la problématique de l'évaluation fait appel à plusieurs procédures pas très bien coordonnées mais elle témoigne d'un engagement de l'équipe pédagogique au travers des instances qui ont été mises en place. En résumé, la mention « Arts plastiques, Arts appliqués » constitue une offre de formation légitime dans le schéma global des masters de la région qui offre l'image d'un « espace en construction ».

- Points forts :

- Une équipe d'enseignants-chercheurs engagés dans un projet de professionnalisation des formations auxquelles ils participent.
- Des laboratoires d'adossés reconnus qui proposent des ouvertures sur des problématiques transverses aux différentes spécialités.
- Une implantation dans son « territoire » qui lui permet d'envisager des procédures d'adaptation aux évolutions des métiers effectivement offerts.



- Points faibles :
 - Les objectifs scientifiques de la mention ne se concrétisent véritablement que dans le cas de la poursuite d'études en doctorat.
 - Il n'y a aucun programme de recherche sur la couleur, qui est son axe structurant.
 - Les partenariats qui sont, par nature, fragiles, ne font pas l'objet d'un suivi identifié.
- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : B
- Recommandations pour l'établissement :
 - La formation pourrait consolider ses relations avec le milieu professionnel et les réseaux qui le structurent par une institutionnalisation accrue des accords de partenariat.
 - Un conseil scientifique pourrait piloter les actions de recherche et en influencer les objectifs en relation avec les orientations de la formation, notamment en ce qui concerne les recherches sur la couleur, peut-être en partenariat avec d'autres laboratoires.
 - Un travail pourrait être engagé afin de rendre plus lisibles les intitulés des unités d'enseignement.

Avis détaillé

1 ● OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

L'impression générale que donne l'exposé des objectifs scientifiques de la mention est qu'ils sont basés sur les projets des étudiants. Comme il existe, par ailleurs, des programmes scientifiques soutenus par les laboratoires auxquels la mention est adossée, ces deux orientations risquent de ne jamais converger. Cela pourrait résulter d'un manque de moyens effectifs pour faire travailler les étudiants sur les programmes des laboratoires, la solution du « projet individuel » n'étant alors qu'un pis-aller. Les objectifs professionnels sont mieux définis pour les deux spécialités « création numérique ; arts appliqués, couleur, image, design » que pour les autres. Le champ de compétence de la couleur fédère la mention, mais les ambitions revendiquées ne sont pas réalistes, compte tenu de la part contingente à toute formation, que ce soit pour l'accèsion à des métiers tels que « commissaire d'exposition » ou « critique d'art ».

2 ● CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socio-professionnels, ouverture internationale) :

Au sein de l'université de Toulouse 2, cette mention est spécifique et complémentaire, sa place dans le panorama régional, voire national, étant par contre mal renseignée. L'adossement à la recherche passe par les équipes du laboratoire « Lettres, langage et arts » et du « Laboratoire de recherches en audiovisuel », mais il n'est fait état que du suivi des étudiants en doctorat, tandis qu'au niveau master les étudiants sont simplement « invités » à des « rencontres » et des « colloques ». Des partenariats existent avec les milieux socio-culturels, notamment pour la spécialité « Arts appliqués, couleur, image design ». L'ouverture à l'international concrétisée par les relations avec l'université de Gabès (Tunisie) et avec l'école d'art et de design de Massana (Espagne) reste limitée et encore incertaine.

3 ● ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

Le découpage de la mention en cinq spécialités à partir d'une situation initiale qui en comportait trois correspond, pour une part, à l'offre professionnelle mais ne paraît pas très homogène du fait de la présence de deux spécialités plus « généralistes » et aux contours moins bien définis. Son organisation pédagogique accorde une place significative à la mutualisation de certaines unités d'enseignement, ce qui est positif en termes de ressources mais réduit d'autant la part de spécialisation effective des parcours des étudiants qui ne bénéficient, par ailleurs, pas du même nombre d'heures selon leur spécialité, les stages proposés ne semblant pas non plus faire l'objet du même engagement, de même que les demandes de co-habilitation et de double diplôme en cours qui ne concernent que deux spécialités. Il y a un responsable de la formation par spécialité, trois pour la spécialité « Design transdisciplinaire : culture et territoire », des enseignants-chercheurs et un plus ou moins grand nombre d'intervenants professionnels selon les spécialités. Des conseils de perfectionnement dont la composition et le mode



de fonctionnement ne sont pas détaillés, ou semblent variables selon les spécialités, existent néanmoins, mais, en l'absence d'outils fiables d'observation, leur action doit être assez limitée.

4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

Les deux premières spécialités de la mention recrutent la plus grande part de leurs étudiants dans la licence du même établissement, tandis que les spécialités « Création numérique » et « Arts appliqués, couleur, image, design » ont un recrutement plus large avec des demandes plus nombreuses, les flux moins importants que dans d'autres masters du même domaine traduisant une volonté d'adéquation avec les débouchés effectifs et des taux de réussite assez élevés. L'autoévaluation dépend des conseils de perfectionnement et n'est pas, en l'état, structurée par une instance fédératrice. L'analyse du devenir des étudiants fait apparaître une forte disparité selon les spécialités et, à part la spécialité « Arts appliqués, couleur, image, design » qui, pour des raisons historiques, assure une bonne insertion professionnelle, les étudiants semblent s'orienter très diversement, le passage des concours de la fonction publique prenant néanmoins une place importante et la poursuite d'études une part plus marginale. Il n'y a pas de bilan prévisionnel pour la prochaine période.

Avis par spécialité

Recherche, création et médiation artistiques

- Avis :

Le profil de cette spécialité est assez ambigu puisque, fondée sur les projets artistiques des étudiants, elle n'en prétend pas moins proposer des débouchés professionnels en dehors de ces projets propres aux étudiants, débouchés qui ne sont d'ailleurs pas très bien précisés et donnent l'impression de n'être mentionnés que pour le cas où la réussite du projet créatif ferait défaut. Les qualités à encourager pour la création artistique et les compétences requises pour sa médiation ne font pas l'objet d'une démarche qui permettrait de les faire converger, alors même que les évolutions récentes des pratiques de l'art contemporain en indiquent la possibilité.

- Points forts :

- Le lien avec la recherche qui est le cadre approprié pour donner à cette spécialité sa spécificité.
- Le pragmatisme des aspects de la formation liée à des exercices professionnels.

- Points faibles :

- L'absence d'un programme de recherche spécifique sur la relation entre création et médiation.
- Trop de domaines abordés et des liens insuffisants avec la profession obèrent un développement rationnel.

- Recommandations pour l'établissement :

Il serait souhaitable d'ouvrir et de diversifier les partenariats, mais également de faire des choix plus affirmés en matière de programme d'études en fonction du contexte ou de projets identifiés, choix qui pourraient varier sur un rythme annuel ou bisannuel et se concrétiser par davantage d'intervenants professionnels associés à ces orientations.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : B

Création-recherche en arts visuels

- Avis :

Cette spécialité dont l'objectif est de former des intervenants à la charnière entre l'art et l'industrie dans les domaines de la couleur, du design, de la création numérique et du paysage, c'est-à-dire en fait des concepteurs et des conducteurs de projets, couvre un champ d'activités très vaste dont l'ambition est reflétée dans l'intitulé. Elle ne peut parvenir à ses fins qu'en collaboration avec d'autres lieux de formation et de recherche, notamment à l'international, susceptibles de créer des axes de développement qui, en l'état actuel du projet, n'existent pas encore. S'agissant d'une création il est difficile de prévoir son évolution, mais l'approche de la synergie entre l'art et l'industrie n'est pas assez investie et ne se traduit par aucun enseignement spécifique.

- Point fort :

- Le lien avec la recherche est susceptible de manifester le caractère innovant de cette spécialité.

- Points faibles :

- Il n'y a pas de partenariat avec d'autres formations allant dans cette direction.
- Les métiers visés ne semblent pas correspondre à une réelle demande de terrain, dans un domaine déjà fortement concurrentiel.



- Recommandations pour l'établissement :
 - Il serait utile de construire un réseau collaboratif associant des lieux de recherche et des institutions où la problématique de l'esthétique doit se conjuguer avec les exigences de l'industrie, dans le domaine de l'urbanisme par exemple (et à l'image de ce qui s'est constitué avec le « polytechnicum » de Marne la Vallée).
- NOTATION (A+, A, B ou C) : B

Création numérique

- Avis :

Cette spécialité est trop ambitieuse, ou trop vaguement décrite, compte tenu du développement du « numérique » dans tous les domaines de la culture. Elle fait l'impasse sur les aspects technologiques de la formation, pourtant déterminants en ce domaine quoique par nature évolutifs. Avec les moyens appropriés, c'est cependant une spécialité qui peut offrir des débouchés certains, car la demande en la matière est forte et plutôt en progression.

- Point fort :
 - C'est un domaine dans lequel des compétences pointues et la volonté qui caractérise les étudiants qui s'y engagent sont appréciées.
- Point faible :
 - Il n'y a pas de « généraliste » en matière de création numérique car elle s'appuie sur des technologies précises et sur une pratique qui peut être assimilée à celle d'un artisanat, c'est-à-dire être fondée sur la répétition d'un geste précis dans un environnement stable.
- Recommandations pour l'établissement :
 - Il serait souhaitable qu'un programme de recherche spécifique soit créé pour cette spécialité, qu'un plus grand nombre de professionnels y soient associés et que des collaborations avec les milieux professionnels soient consolidées.
- NOTATION (A+, A, B ou C) : B

Arts appliqués, couleur, image, design

- Avis :

Cette spécialité très ancrée dans le milieu professionnel est, de ce fait, attractive et pourrait l'être encore plus si elle développait son expertise au-delà de son implantation territoriale. L'encadrement et le suivi des étudiants y sont forts et de nombreux professionnels y interviennent. Essentiellement orientée vers l'exercice professionnel, elle ne se projette pas assez dans la recherche et la poursuite en études doctorales n'y est pas encouragée.

- Points forts :
 - Son expertise en matière de couleur.
 - Formation bien ciblée et adaptée aux exigences des professions qui sont confrontées à la problématique de la couleur.
- Points faibles :
 - Pas de projection au-delà de son bassin d'implantation.
 - Pas de relation avec le milieu de l'art contemporain.
- Recommandations pour l'établissement :
 - Il serait souhaitable d'élargir le périmètre des collaborations, aussi bien dans son extension géographique que dans la direction de pratiques où l'expérimentation de la couleur peut être nécessaire, par exemple l'art contemporain. Des partenariats avec d'autres laboratoires qui font des recherches sur la couleur, et en particulier la lumière, pourraient offrir de nouvelles perspectives.



- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Design transdisciplinaire – Culture et territoire

- Avis :

Cette spécialité proposée en création vise des métiers émergents, ou des entreprises, par le croisement et les échanges qui peuvent se construire autour du thème du « design », c'est-à-dire, en somme, de la sensibilité aux objets dans les cultures et les milieux où ils existent. L'intérêt, mais aussi la complexité de ce projet, tient à celle du contexte socio-environnemental dans lequel il veut trouver place.

- Points forts :

- Le projet est d'emblée placé dans un principe de collaboration internationale et une ouverture à la diversité des cultures.
- La spécialité doit créer de nouveaux métiers qui correspondent à la réalité des échanges entre cultures.

- Point faible :

- L'adossement à la recherche est incertain.

- Recommandations pour l'établissement :

Il faudrait développer des partenariats avec d'autres structures où la préoccupation du croisement des cultures est un sujet de recherche reconnu, ainsi qu'avec les institutions qui ont pour mission de l'organiser concrètement. Un programme de recherche dédié à cette spécialité pourrait être créé.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A